

Photojournalisme et photoreportage au Mexique de 1968 à nos jours : histoire visuelle et histoire nationale

1. Présentation des objectifs scientifiques du projet

Si le photojournalisme et le photoreportage font désormais partie du paysage informatif au même titre que la presse écrite, la radio ou les sites Internet, ce sont deux phénomènes qui ne constituent pas encore véritablement une spécialité de recherche. Cela se conçoit dans la mesure où la photographie, même prise dans une acception plus large regroupant tous types de photographies, n'est pas non plus un champ de recherche clairement défini. Historiens de l'art, chercheurs en communication visuelle, historiens, sociologues ou anthropologues prennent certes en compte ce médium dans leurs travaux, parfois de façon centrale mais plus souvent à la marge. Que ce soit en France ou en Amérique Latine, la photographie n'est donc pas encore devenue (comme la littérature ou plus récemment le cinéma) un domaine de recherche à part entière. Son omniprésence dans le monde contemporain et en particulier dans le domaine de l'information devrait pourtant mener à des réflexions plus systématiques dans le but de questionner et de décrypter les usages qui en sont faits.

Notre postulat de départ est que photojournalisme et photoreportage laissent une empreinte sur ceux qui les reçoivent en offrant une certaine vision du monde, celle de l'auteur et celle du « public » et que la société dans son ensemble, en tant que récepteur de cette (ou de ces) vision(s) du monde, est en droit, voire en devoir de les interroger. Notre projet porte donc sur deux types de productions photographiques :

- le photojournalisme : production photographique destinée à la presse d'information (écrite ou Internet) et s'attachant à rendre compte d'événements précis.
- le photoreportage : production photographique au long cours, principalement sur des sujets politiques ou sociétaux, s'articulant autour d'une série photographique légendée, le plus souvent par l'auteur des images.

Nous avons choisi de regrouper photojournalisme et photoreportage dans la mesure où nous considérons que ces deux pratiques ont pour but premier d'informer (même s'il faudra nuancer ce propos en fonction des pratiques les plus contemporaines). Les enjeux esthétiques et artistiques sous-tendent ces productions mais n'en constituent pas le cœur.

Il convient aussi de préciser que nous souhaitons analyser tant les pratiques des photographes – et donc interroger les auteurs (qu'ils soient photojournalistes et/ou photoreporters) – que les usages des photographies, c'est-à-dire les contextes de publication, présentation ou exhibition des images avec les discours qui leur sont associés. Cette réflexion sur les usages nous semble fondamentale, dans la lignée de certains chercheurs prônant l'association des réflexions sur les auteurs à celles sur les supports.¹ La question du photojournalisme et du photoreportage au Mexique des années 1970 à nos jours implique de rencontrer différents acteurs liés au secteur de l'information visuelle : les photographes, les journalistes qui travaillent en collaboration avec eux, les membres des rédactions des organes de presse

¹ HAVER, Gianni (dir.), *Photo de presse*, Lausanne, Éditions Antipodes, Coll. Médias et Histoire, 2009, 278 p.

et en particulier les responsables des services photo, les agences de presse et d'images mais aussi les éditeurs et les responsables de lieux culturels qui publient et exposent le travail des photographes.

Dans l'optique, à long terme, d'étendre le projet à différents pays d'Amérique Latine, il semble pertinent, dans un premier temps, de centrer notre approche sur l'un des « grands pays » du continent. Comme nous souhaitons voir de quelle manière photojournalisme et photoreportage ont donné à voir et à comprendre l'histoire récente latino-américaine, la logique nous pousse à commencer par analyser ce phénomène dans un pays moteur et influent de cette aire géographique.² Le Mexique est une terre traditionnellement marquée par l'image et qui a encouragé de façon répétée les productions iconographiques, qu'elles soient picturales ou mécaniques. Les échanges entre photographes mexicains et étrangers ont été et restent nombreux et ce depuis la fin du XIX siècle et les premiers photographes voyageurs. La production photographique mexicaine a été enrichie par ces échanges et est aujourd'hui l'une des plus remarquables du continent, tant d'un point de vue artistique que documentaire.

Les limites temporelles, de 1968 à nos jours, ont été définies en fonction de deux critères : le respect des phases de l'histoire et la volonté de travailler sur l'histoire très contemporaine du Mexique dans la mesure où il s'agit d'une période de changements importants au niveau politique et de développement sans précédent au niveau économique. Au Mexique, les événements de l'année 1968 puis la crise de la dette survenue dans les années 1980 oblige le gouvernement du PRI (Parti Révolutionnaire Institutionnel), au pouvoir depuis cinquante ans, à amorcer un processus de démocratisation qui débouchera en 2000 sur l'élection à la présidence d'un candidat d'opposition, Vicente Fox Quesada. On observe à la fin du XXe siècle une recherche de plus de démocratie associée à un progrès économique soutenu. La recrudescence de la violence liée au narcotrafic et le retour du PRI au pouvoir en 2012 ont à nouveau changé la donne. Nous faisons l'hypothèse que les photojournalistes et photoreporters mexicains ont cherché à rendre compte de ces évolutions. Et nous nous interrogeons donc sur les voies qu'ils ont empruntées pour le faire.

Ce projet souhaite donc répondre à des questions simples mais essentielles pour la compréhension du fonctionnement et l'analyse de la portée de l'information visuelle : quelles sont les caractéristiques de la production photojournalistique et de photoreportage au Mexique ? Quelles sont les thématiques principales et les usages privilégiés ? Quels discours sont associés à la publication ou à l'exposition des photographies et avec quel regard sur l'histoire contemporaine des deux pays ? Enfin, comment les différents acteurs de ce secteur se positionnent-ils par rapport à d'autres secteurs d'information et à d'autres pratiques nationales ? En tant qu'auteurs et « publieurs » d'images, quel rôle jouent-ils dans l'élaboration d'une histoire nationale ?

Ce projet s'intéresse donc aux phénomènes culturels et sociétaux liés aux modes d'information. À travers l'analyse du médium photographique, nous cherchons à comprendre comment des événements politiquement et socialement marquants peuvent être transcrits, façonnés et transmis. La lecture de l'histoire faite par les photographes et leurs diffuseurs correspond à une certaine vision de cette histoire qui est livrée à un public souvent non formé à la compréhension des images ; d'où une nécessité de contribuer à expliciter cette offre d'information en la contextualisant afin de la rendre plus lisible.

² L'état des lieux proposé pour le Mexique s'inspire de ce qui a déjà été fait pour d'autres aires géographiques, comme par exemple les Etats-Unis : HARIMAN, Robert, LUCAITES, John Louis, *No caption needed : iconic photographs, public culture, and liberal democracy*, Chicago : University of Chicago Press, 2007, 419 p. Cette publication a également débouché sur la création d'un blog (nocaptionneeded.com) consacré à la « discussion sur le rôle joué par le photojournalisme et d'autres pratiques visuelles dans une société démocratique ».

Le premier objectif poursuivi par le projet est d'appréhender le photojournalisme et le photoreportage comme un objet d'étude en soi, c'est-à-dire de le considérer comme un champ de recherche à part entière avec ses spécificités. Ceci implique d'utiliser, d'appliquer, ainsi que de continuer à développer une méthodologie propre à ce champ.³ Nous avons donc pour ambition de contribuer à créer, expérimenter et consolider des outils d'analyse propres à la photographie de presse, c'est-à-dire aux documents iconotextuels : page de journal ou de magazine illustré, photographie publiée sur Internet, images exposées avec légendes et textes d'accompagnement, etc.

Le deuxième objectif est de dresser un état des lieux le plus exhaustif possible du photojournalisme et du photoreportage au Mexique au cours des quarante dernières années et ceci dans le but de dégager les grandes lignes thématiques, de définir les pratiques et les usages et d'identifier les principaux acteurs et leur rôle dans le développement de ce médium d'information visuelle. Grâce à ce panorama, nous souhaitons évaluer clairement la place occupée par ce médium dans ce pays, comprendre le rôle qu'il joue dans l'édification d'une histoire nationale et le faire connaître aux différentes communautés scientifiques (mexicaine et française, bien sûr, mais plus largement latino-américaine et européenne).

Ce projet, ayant la volonté et l'ambition de dresser un état des lieux global de la production en photojournalisme et photoreportage au Mexique au cours des quarante dernières années se démarque de la plupart des autres travaux de recherche sur la question. En effet, en Amérique Latine, en France et aux Etats-Unis, la plupart des travaux consacrés à ces thèmes sont des monographies, le plus souvent sur un photographe, plus rarement sur un événement, parfois sur un périodique saillant sur la question. Ce projet sera donc complémentaire d'autres travaux de recherche existant sur tel ou tel photographe mexicain, mais il entend surtout donner une vision d'ensemble des pratiques de la profession et mesurer l'impact qu'elles peuvent avoir dans la construction et la transmission de l'histoire nationale du pays.

³ Nous pourrions nous appuyer pour cela sur des ouvrages ayant développé des méthodologies d'analyse performantes appliquées à des périodes et à des aires géographiques différentes, comme par exemple l'ouvrage de LUGON, Olivier, *Le style documentaire*, Paris : Macula, 2001, 397 p.